

# Hugo Livet

## L'insouciant Inquiétude

Littéralement, via ferrata signifie voie ferrée. De nos jours, le terme désigne communément un itinéraire sportif, un parcours réalisé sur des pentes escarpées permettant des randonnées très proches de l'escalade. Installer des via ferrata sur des fortifications ou des édifices religieux, sur les signes de l'invincibilité et du sacré peut sembler facétieux. Certes, il y a de l'humour dans cette installation d'Hugo Livet et lorsqu'on songe que l'église Saint-Vincent était celle de dominicains, des religieux dont l'unique voeu est l'obéissance, on peut reconnaître qu'il y a même une certaine dose d'impertinence, mais il ne faudrait pas pour autant se tromper. Être subversif ou drôle ne préoccupe pas réellement Hugo Livet. L'ensemble de son travail artistique est traversé par des attentions, positions et questions récurrentes qu'il est nécessaire, à travers les installations présentées à Saint-Flour, d'appréhender un peu plus.

Il existe tout d'abord et le plus simplement du monde, un plaisir esthétique. Hugo Livet apprécie la singulière beauté qui se dégage de l'agencement des formes présentes dans les via ferrata. En corde ou en acier, les échelons, rampes et marches dessinent des compositions faites de lignes, de courbes parfois disposées de façon géométrique, d'autres fois placées de manière totalement désordonnées. Cet intérêt peut surprendre, en réalité il en devance un autre peut être plus complexe à saisir. Plutôt que la beauté, ce qui intéresse Hugo Livet c'est la disgrâce, celle des choses inadaptées à leur environnement. Parce qu'elles ont été déplacées des espaces où elles se trouvent habituellement, les via ferrata présentées sont disgracieuses. Elles sont quelque peu monstrueuses. En transposant ces via ferrata, en les plaçant dans des espaces apparemment inappropriés Hugo Livet modifie la perception que l'on a d'eux. Le parcours proposé est en réalité celui du regard. Il mobilise notre attention, convoque des interprétations. Ici, regarder se substitue à l'effort physique habituellement nécessaire. Voir devient une activité, elle redessine les bases d'une aptitude, celle de la compréhension et « comprendre » c'est étymologiquement ; saisir ensemble.

Même si elle est bien souvent amenée avec discrétion, la communion, l'action d'être ensemble, fait partie des préoccupations principales d'Hugo Livet. Mais, il ne faudrait pas s'égarer de nouveau et passer de la farce à la vision extatique. Si le symbolique est présent, c'est essentiellement en raison de sa capacité à créer du multiple et du lien. Ce que l'un et l'autre suggèrent est important à retenir ; la démarche d'Hugo Livet démontre à quel point le réel ne peut être considéré comme univoque et plus encore, comment il se constitue par hybridation, croisement et mutation. Enfin et c'est le plus touchant, ces via ferrata ont cette étrange gravité joyeuse ou insouciant inquiétude qui pourraient définir à elles seules, les qualités du travail proposé.

**Martial Déflacieux**

Mai 2014